

ami dont le caractère est admirable et qui lui fait sentir la faiblesse de son préjugé et l'oblige à aller faire part à sa femme de ce qui se passe dans son cœur. Il part dans ce dessein, mais il en est empêché par quelque incident nouveau que l'auteur en a fait naître prudemment pour conduire la pièce jusqu'au 5<sup>e</sup> acte, dont le dénouement est des plus heureux et des plus touchants, et qui a fait pleurer toutes les femmes qui en souhaiteraient un pareil. Cette pièce qui est de M. de la Chaussée et qui vaut pour le moins un sermon, a fait déjà, dit-on, plusieurs conversions, et les mauvais plaisants disent que Si le Cardinal va retrancher une partie des économats pour en récompenser les nouveaux convertis et que Dufrené qui a joué le rôle du mari amoureux de sa femme s'est si fort affecté de son propre rôle qu'il en redevint amoureux de la sienne. La versification en est d'ailleurs charmante (1).

M. le prince de Conti qui a une des plus belles femmes de France est amoureux de M<sup>me</sup> Darty, l'une des filles de M<sup>e</sup> Fontaine la favorite de Bernard, et sœur de M<sup>m</sup> de la Louche à qui M. le duc d'Alincourt (2) a été attaché avec constance jusqu'au dernier moment, et qui se console alternativement de sa perte avec le duc de la Trémoille et milord duc de Quinston. Cette nouvelle incli-

---

(1) Pierre Nivelles de la Chaussée (1652-1754), reçu à l'Académie française, en 1736. Il s'agit ici de la seconde pièce, inspirée par M<sup>U</sup> Quinault qui en avait d'abord proposé la sujet à Voltaire: elle était intitulée le *Préjugé à la mode*, en cinq actes et fut représentée le 3 février.

Alexis Quinault Dufresne était un meilleur auteur, fils d'acteur. On raconte qu'il était si glorieux qu'il parlait à peine à ses domestiques et lorsqu'il était question de payer un fiacre, il se contentait de faire un signe ou de dire d'un air superbe : Qu'on paye ce malheureux !...

(%) Fils du duc de Villeroy.